**Département de française**

**Module : Etude de textes 2année LMD**

**Chapitre Ier : Le contenu global dans le texte :**

Pour lire et comprendre un texte, il faut d’abord se préparer à cette lecture (avoir une intention de lecture) . Un premier regard sur le texte nous fournit déjà quelques indications. En effet, on s’intéresse à tout ce qui accompagne le texte mais n’en fait pas partie. Cela s’appelle **le paratexte**. En général, on y trouve **un titre, un chapeau, des illustrations, des références de différentes natures…**Chaque élément du paratexte doit être analysé pour voir si on peut en tirer une information nécessaire à la compréhension du texte. Une fois ces informations regroupées, il faut les confronter pour établir des relations entre elles (opération mentale). Cela va nous permettre d’émettre **une ou des hypothèses de sens** qu’il faudra confirmer ou infirmer pendant la lecture du texte

Cette opération s’inscrit au niveau de **la lecture survole :** Comment alors prendre connaissance d’un texte sans le lire intégralement ?

Le lecteur qui veut, **en quelques minutes**, se faire une idée d’un texte avant d’en faire

une lecture approfondie ou, au contraire, de l’abandonner, effectue **une lecture exploratoire.**

Il procède alors, de façon suivie, à **trois survols** distincts dans l’ordre proposé

ci-dessous :

1. Le premier survol : les indices externes du texte ;

2. Le deuxième survol : le début et la fin du texte ;

3. Le troisième survol : la progression des idées.

À l’issue de chaque survol, le lecteur formule une ébauche provisoire mais de plus en

plus précise du **sens global** du texte. Les informations recueillies à chaque étape sont

utilisées à l’étape suivante.

Rendu à l’**étape finale**, le lecteur établit, en s’appuyant sur les informations

accumulées au cours des trois survols précédents et toujours sans avoir lu le texte au

complet, une dernière hypothèse sur le sens global du texte, c’est-à-dire sur l’**intention**

de l’auteur et sur l’**idée directrice** développée.

**LE PREMIER SURVOL**

Le premier survol nous permet de se mettre en état d’**interaction avec le texte**.

Par son questionnement sur chaque élément que nous observons, nous mobilisons nos connaissances, stimule notre curiosité, aiguise notre sensibilité et notre esprit critique.

Ce premier **balayage** du texte vise le repérage et le questionnement des **indices externes**

qui constituent le **paratexte**, c’est-à-dire tout ce qui accompagne le texte :

- Le **titre**, le **sous-titre** et les **intertitres** (s’il y en a) informent du **thème**, c’est-à-dire

de ce dont parle le texte ; généralement aussi, ils annoncent le **propos**, ce que l’on

dit du thème.

- L’identification de l’**auteur** nous incite à vérifier dans nos connaissances s’il s’agit

de quelqu’un dont nous avons déjà lu un autre écrit.

• L’identification de l’**éditeur**, de la **date** et du **lieu** de parution situe le texte à la fois

historiquement, géographiquement et socialement dans l’univers culturel.

• Le **chapeau** ou paragraphe de présentation propose un résumé du texte ou de la

situation qui en est l’origine, apporte des informations qui situent l’auteur et le texte

dans le contexte socioculturel, ou suggère au lecteur une piste de lecture.

• Des **illustrations** donnent un indice du contenu du texte.

**LA CONSTRUCTION DU SENS GLOBAL :**

*Une bonne lecture est une lecture active : nous ne* ***découvrons pas un sens, nous le construisons.*** *La construction du sens d’un texte commence, dès le premier survol, par la formulationd’une ébauche du* ***sens global*** *du texte et par une hypothèse sur l’intention et le* ***typede texte****. Lors des autres survols, nous confirmerons ou transformerons notre hypothèsede départ.*

• Le **sens global** d’un texte représente le projet d’écriture de l’auteur. Ce projet se

caractérise par :

– une **intention** (émouvoir, convaincre, informer, exprimer, raconter, expliquer, etc.),

– une **idée directrice**, c’est-à-dire celle qui motive tout le développement du texte,

qui le traverse. Comme toute idée, elle est nécessairement constituée de deux

éléments : le thème (ce dont on parle) et le propos (ce que l’on dit du thème).

- Le **type de texte** est déterminé par des éléments qui répondent à l’intention :

l’organisation thématique et logique des idées peut suivre différentes structures stéréotypées.

La perception de l’intention de l’auteur permet au lecteur de reconnaître notamment :

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| le texte | **narratif** | **informatif** | **argumentatif** | **expressif** | **prescriptif** |
| (intention | raconter | faire connaître, expliquer | convaincre | émouvoir, exprimer | faire accomplir une action, réaliser une tâche |

.

\*\*\*Le survol des **indices externes** du texte permet déjà : de prévoir de quoi il sera question, c’est-à-dire du thème et du propos du texte ; d’avoir une **première hypothèse** sur le **sens global** du texte, c’est-à-dire sur l’intention et l’idée directrice et d’avoir une hypothèse sur le **type de texte**.

Par la pratique la stratégie de lecture exploratoire notre objectif consiste à déterminer

de façon approximative le **sens global** du texte sans l’avoir lu mot à mot. Après avoir

parcouru les indices externes du texte nous aborderons le deuxième survol en gardant en tête les hypothèses émises lors du premier survol.

**LE DEUXIÈME SURVOL**

Contrairement au premier survol , le second survol s’intéresse au texte lui-même. Comment commence-t-il et comment finit-il ? Que nous révèlent le début et la fin du texte à propos de l’**idée directrice** et de l’**intention** de l’auteur ?

En **quelques minutes** et crayon en main, nous parcourons l’**introduction** puis la

**conclusion** du texte et ne soulignons que les éléments les plus significatifs à partir desquels Nous tentons d’établir des **liens de sens**.

\*\* En général, les auteurs se servent de l’**introduction** d’un texte pour poser le problème

ou le sujet qui les intéresse et annoncer comment ils vont le traiter. Par conséquent, nous pouvons s’attendre à trouver, dans les premières phrases du texte, des indices suggérant le **thème** abordé (de quoi on parle) et le **propos** (ce que l’auteur en dit) ; cela est présenté soit de façon directe et explicite, soit implicitement par référence plus indirecte qu’il faut interpréter.

\*\* En général, les auteurs se servent de la **conclusion** du texte pour ramasser en quelques

mots leur point de vue, leur idée. Souvent, dans les dernières phrases du texte se trouvera exprimée explicitement l’**idée directrice**. Sinon, une phrase-choc la rappellera.

**LA CONSTRUCTION DU SENS GLOBAL**

En examinant la façon dont l’auteur amorce son texte et le conclut, un lecteur pose lesbalises du sens global :

• il confirme ou révise sa perception du thème et du propos du texte, donc de l’**idée directrice**• il peut formuler une hypothèse plus plausible sur l’**intention** (*informer, exprimer*, *convaincre*…) del’auteur et sur le **type de texte** qu’il a voulu produire: narratif, informatif, argumentatif, expressif, prescriptif.

**Retenons :**

Le deuxième survol consacré à l’observation du début et de la fin d’un texte permet :

• d’établir un lien entre les idées exprimées dans l’introduction et la conclusion, donc

de cerner l’idée qui traverse tout le texte, c’est-à-dire l’**idée directrice** ;

• de réviser les hypothèses faites lors du premier survol concernant l’idée directrice,

l’**intention** et le **type de texte** : sont-elles justes ou faut-il les modifier ?

**LE TROISIÈME SURVOL :**

vise le développement de l’**idée directrice.**

• L’**idée directrice** d’un texte est celle dont le thème (ce dont on parle) est présent de l’introduction à la conclusion, et dont le propos (ce que l’on dit du thème) se développe à l’aide d’idées plus ou moins importantes qui s’emboîtent les unes dans les autres et entretiennent des **rapports** de complémentarité, d’opposition ou d’autres rapports logiques.

• Pour observer ce développement, nous devons cherche à percevoir la progression du

texte, dans la succession des paragraphes, à travers la **variation des idées** et les rapports

qu’elles entretiennent. Généralement, un paragraphe présente une idée principale reliée à l’idée directrice et elle est à son tour développée par des idées secondaires (c’est le cas des exemples généralement).

– La **variation des idées** est marquée par l’introduction d’idées complémentaires qui appuient le propos (ce que l’on dit du thème) de l’idée directrice sous la forme de la reprise d’une même idée ou de l’introduction d’une nouvelle idée.

– Les **rapports entre les idées** sont marqués par des articulateurs logiques et des indices de transition.

*a)* Les **articulateurs logiques** (ou marqueurs de relations) sont des conjonctions (*quand*, *si*, *étant donné que, mais, et,* etc.) ou des adverbes (*en effet*, *alors*, *cependant*, *or*, *puis*, etc*.*) qui expriment les rapports entre les idées : situation dans le temps, dans l’espace, lien de cause, de conséquence, de condition, de but, de concession, etc.

*b)* Les **indices de transition** sont des tournures placées au début ou à la fin des paragraphes qui guident le lecteur dans les étapes ou les opérations de la pensée.

**LA CONSTRUCTION DU SENS GLOBAL**

Guidés par les hypothèses qu’nous avons émises lors des deux survols précédents, cherchons dans la variation des idées et les rapports qu’elles entretiennent la confirmation de nos perceptions ; c’est dans cette perspective que nous reformulerons une hypothèse plus précise et plus articulée que les précédentes sur l’intention de l’auteur et sur l’idée directrice.

**Retenons**

On ne « découvre » pas le sens d’un texte, on le construit progressivement .

Le repérage des indices de progression des idées dans un texte permet, dans un temps très court : 1- de dégager l’**organisation des idées** : directrice, principales, secondaires . 2- de percevoir assez nettement l’**intention** et le **type de texte** en identifiant les articulateurs et les rapports qu’ils établissent . 3-de vérifier l’**hypothèse de sens global** faite à l’étape précédente

**LA SYNTHÈSE**

La **synthèse** des observations et des hypothèses provisoires émises à l’issue des trois parcours

doit se concrétiser dans une dernière hypothèse sur le projet de l’auteur : son**intention** et l’**idée directrice** développée dans le texte.

3

**Rappel**

• L’**intention** répond à la question : « Pourquoi l’auteur parle-t-il de ceci ? » Elle se formule

au moyen de verbes comme *raconter, faire imaginer, décrire, convaincre, expliquer, inviter, exprimer, émouvoir,* etc. Pour réaliser son intention, un auteur utilise divers procédés d’écriture et, entre autres, il choisit un **type de texte**, c’est-à-dire une organisation des idées qui correspond à l’une des structures suivantes : narrative, expressive, informative, descriptive, argumentative et prescriptive.

• La formulation de l’**idée directrice** exige l’association de deux éléments : un **thème** directeur (ce dont on parle) et un **propos** (ce que l’on dit du thème). On formulegénéralement l’idée directrice par une phrase où le sujet exprime le thème et où leverbe et ses compléments expriment le propos. *L’amour* (thème) *donne tout son sens à la vie* (propos) ; *la politique* (thème) *estinjuste* (propos).

\*\*\**Remarque :*

Dans un titre, le lecteur peut trouver l’idée directrice exprimée de façon synthétique

par :

– un nom complété par un adjectif ; ex. : *une politique* (thème) *injuste* (propos) ;

– un nom et un complément du nom ; ex. : *le rejet* (propos) *de l’apartheid* (thème).

**LA CONSTRUCTION DU SENS GLOBAL**

Pour cerner le projet de l’auteur, on se pose trois questions et on formule la réponse en une phrase :

• **de quoi parle-t-il ?** C’est le thème du texte (de *bonheur*, de *lecture*, de *musique*, etc.) ;

**• qu’en dit-il ?** C’est le propos (il *est rare*, elle *enrichit*, elle *adoucit lesmoeurs*, etc.) ;

**• pourquoi en parle-t-il ?** C’est l’intention (pou*r émouvoir*, *expliquer*, *convaincre*, etc.).

*Exemple :* Intention : *l’auteur veut démontrer que…*

Idée directrice : *… lire* (thème)*, c’est d’abord explorer le texte* (propos)*.*

Une fois cette opération accomplie, la stratégie de lecture exploratoire est achevée. Le sens global

du texte est approché, même si celui-ci n’a pas été lu du premier au dernier mot. Si le texte devait être approfondi, cette première approche constituerait une base efficace pour poursuivre la démarche par une lecture où l’on questionnerait précisément les mots et les phrases, où l’on s’interrogerait sur certains passages plus obscurs et où l’on ferait appel à ses réactions de lecteur vis-à-vis du contenu ou de l’intention du texte.

**Retenons :**

La formulation du sens global demeure une hypothèse puisque nous n’avons pas approfondi le

texte, mais la lecture exploratoire constitue une stratégie utile pour rendre la **lecture plus efficac**e en termes de résultat et de temps. En effet, • lire un texte ne commence pas par une lecture mot à mot ; il est plus efficace de **sedonner u**n **cadr**e, comme pour un casse-tête, et d’y placer ensuite les informations qui conviennent ; un temps d’arrêt sur le titre et le sous-titre d’un texte peut économiser un temps précieux ;

• on peut se faire rapidement une idée d’un texte en construisant son sens à partir d’une première hypothèse qui, ensuite, **oriente la recherche d’informatio**n qui valideront ou non cette première perception ; chaque formulation d’une nouvelle hypothèse permet au lecteur de **clarifie**r l’idée directrice et l’intention de l’auteur ; • on construit le sens d’un texte par touches successives ou **superposition d’élément**s de sens ;

• pour dégager le sens global éventuel d’un texte, il faut observer la **convergence des indice**s qui alimentent le thème, le propos et l’intention de l’auteur.

**Fiches d’application**

1**/1er survol :**

|  |  |
| --- | --- |
| **ééél** | **Questions et réflexions**  **interprétation** |
| **titre** |  |
| **Sous-titre** |  |
| **auteur** |  |
| **éditeur** |  |
| **Date et lieu** |  |
| **chapeau** |  |
| **illustration** |  |
| **autres** |  |

Première hypothèse sur l’intention de l’auteur et sur l’idée directrice du texte :………………………………………………………………

Première hypothèse sur le type du texte :……………………………..

|  |  |
| --- | --- |
| **Éléments clés**  Éléments clés | **Reformulation des éléments clés et lien entre l’introduction et la conclusion**  Reformulation des éléments clés et lien entre l’introduction et la conclusion |
| Introduction |  |
| Conclusion |  |

2**/ 2eme survol :**

|  |  |
| --- | --- |
| Indices du type de texte    **Indices du type de texte** | **Indices quant à l’intention de l’auteur** Indices quant à l’intention de l’auteur |
|  |  |

Deuxième hypothèse sur l’idée directrice et l’intention de l’auteur :…………………….

Deuxième hypothèse sur le type de texte :…………………………….

3/**3eme survol**

**Idées (dans l’ordre) et liens entre les idées**

**Première idée**

Idée :

Lien :

**Deuxième idée**

Idée :

Lien :

**Troisieme idée**

Idée :

Lien :

**Troisième hypothèse sur l’idée directrice et l’intention de l’auteur (à partir de la progression des idées):…………………………………………………………………………**

**Troisième hypothèse sur le type de texte :………………………………………………**

4/**LE sens global ou l’hypothèse finale**

Verbe caractérisant l’intention : ...............................................................................................................................................................

Idée directrice :………………………………………………………………………………………

Thème : ………………………………………………………………………………………………..

Propos :……………………………………………………………………………………………….

Formulation du sens global (hypothèse finale) :………………………………………………………………